AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem71. Paris, Vendredi 19 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

71. Paris, Vendredi 19 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Conversation, Diplomatie, Femme (politique), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Prusse), Politique (Russie), Récit, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-05-19 GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3793, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

71 Paris, Vendredi 19 mai 1854

L'Académie a occupé hier ma journée. Nous avons fait ce que nous voulions. Je

croyais à 20 voix pour l'évêque d'Orléans et à 22 pour M. de Sacy. Ils en ont eu chacun une de moins. Ce sont deux choix très dignes, à la place de MM. Tissot et Jav.

Je repartirais pour la Val Richer, si je n'avais encore Vendredi prochain une élection à l'Académie des Inscriptions. Celle-ci sera plus disputée. Le Ministre de l'instruction publique, M. Fortoul, se met sur les rangs. et il a des chances. Quoiqu'il ait contre lui, dit-on, la princesse Mathilde. M. de Nieuwkerke soutient vivement le concurrent de M. Fortoul, qui est son second dans l'administration du Musée.

Les fureurs du Times contre le Roi de Prusse sont de bien mauvais exemples. Les purs révolutionnaires ne diraient pas mieux. C'est aussi absurde que choquant la convention Austro Prussienne est bien plus occidentale que Russe, et ce n'est pas au moment où elle vient de la signer que la Prusse s'éloignerait de cette politique. Je trouve cette convention très sensée. Les deux puissances s'y engagent dans la mesure qui convient à chacune d'elles, et il y a là des moyens de négociation et des chances de paix. Pourvu que la vigueur de l'exécution réponde à la sagesse de l'intention. C'est par l'exécution surtout que la politique pêche aujourd'hui, on fait ce qu'on ne voulait pas faire ; on va où l'on ne voulait pas aller. Par imprévoyance et par faiblesse quotidienne, à chaque moment où il faut passer de l'intention, à l'action.

Ici, on se dit content de la Convention, et je crois qu'on l'est. Il y a de la confiance et du mouvement ascendant dans la situation plutôt que de l'inquiétude, et du déclin. Toujours quelque agitation autour de M. de Persigny; il était en querelle dernièrement avec ses chefs de service, surtout avec le principal, M. Frémy. Il a, comme de raison, gagné cette petite bataille et congédié, M. Frémy. On répète aussi que M. Drouyn de Lhuys est fort ébranlé. Je ne crois à aucun de ces bruits. Lord Cowley n'est pas encore revenu de Londres. J'ai vu hier tout notre monde à l'Académie, Molé, Noailles, Montalembert, Barante & quand je suis arrivé, j'ai trouvé Thiers assis à côté de ma place : " On dit que je vous ai pris votre place, m'at-il dit. - Non, mais vous me l'avez fait prendre par M. de Barante à qui vous avez pris la sienne. " Il s'est reculé d'une chaise, et je me suis assis entre Barante et lui. Nous avons causé aussi amicalement qu'insignifiamment et nous avons voté ensemble.

Montalembert est tranquille et de bonne humeur. Tout le monde dit qu'après le départ du Corps législatif, son procès tombera dans l'eau. Noailles me demandait d'aller dîner dimanche chez lui, mais j'ai promis à Mad. Mollien. Hier chez Mad. Lenormant, aujourd'hui chez Mad. de Staël et lundi chez Duchâtel qui part mardi.

Une heure

Je n'ai pas de lettre aujourd'hui. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 71. Paris, Vendredi 19 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5347

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

3793 Paris Vendredi 19 Mai 1854. L'académie a se cupe him ma Voulion. Le troyen à 20 voir pour leveque D'orléan, en à 22 pour hi de Jacy . Il en ont en chacun une de merins. Le Dons deux Choix tres digner, à la place de min. Vistot or Day La reportinois pour le Nel hister, l'ije n'avoir encore Veninedi prochain une che dim à l'academie de Inscription. Celle - ci dora plus disputes. Le ministre de l'instruction publique, me Fortond, de mes durles rangs. er il a des chancer. Luci quit ait soutre lui, dit-on, la princerse mathilde. In " le Micukerke Soutions vivement to Concurrent Re mo Fortout, qui est don trond dans l'administration du Musea. Les fureurs du Times contre le hoi de Prune dont de bien manvais exemple. Les pur révolutionnaires ne diroient pas miony. C'ort aussi abrurde que thoquant. La

Convention autor brussia me at lien plan occidentale que Acive, et ce n'on per au moment d'éleigne coit de une politique. De trouve Lette convention the leaner Les days Prisones Jy any year law to ne owe you convince à chacune teller, er il y a là de, moyens Le negociation et ele, dianer de paix. Pourou que la vigneer de l'extention Reponde à la Jagons de l'intention. Cas por l'execution durtont que la politique hethe oujourd hai , on fait es quen me vouleit par faire; on va ou l'on ne Poille no gestidierne, à chaque moment bie il faut paner de l'intantion à Indian.

Sei on de dit content de la Convention, ce je croi, qu'en l'est. Il y a re la configure et els menorment arcent aut dans la situation plutot que de l'inquistrale et du dictin. Toujour quelque agitation costons de m'e le l'origne ; il était en querelle lernièrement avec des thep de dervice,

Surtene sous le principal, de France. Il a, l'enme su raison, gagne cette petite batoille es congodie la France. On rapete anni que on Processo de dheup ou fore ibraule. De ne l'erin à ducum de les brants. L'es l'owley n'est par ancone rovene de Loudes.

Sai vu han tout nothe nombe à l'étadeni. Bu olé Coailler, Brontalembert, Barrante bei, disans je lini arrive, j'ai trouve Thiers arrive à ille de ma place : On det que je veul si prin votre place, m'a l'il tet - hon mais vous me l'avez fait prendre pas m' de Bar aute à qui vous eurs pris la tienne "ll l'est resule i ouse Chaise, le je me Suir avez entre Barante et lui. Hour evour la sui, entre Barante et lui. Hour evour la pris aussi fiamment.

humano. Tous le monde dit qui prince le despose du lorps ligislatif. son procen tombera d'ans l'eau. Moniller one demeaudat dalla lines limando cher lin procen j'ài promis à Mais Millian. hi or cher heave.

et hunds der luchatel qui par mardi. Le n'ai pa, de lettre aujourd'his. Adien,